

Walter Alispach
Professeur de psychologie et Directeur de l'Institut suisse
de psychologie appliquée «HELIODA»

Cours de morpho-psychologie

I

Caractère et Personnalité

Les questions de la race, du tempérament et de la constitution

avec de nombreuses illustrations et des exemples pratiques
d'après la psycho-physiognomonie de

Carl Huter

4^e édition revue et augmentée



1980

Copyright by EDITIONS HELIODA - Zurich

Reproduction interdite

Le sens et la vérité de mon
système psycho-physiognomonique

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés
pour tous les pays

Le visage nous révèle les forces intellectuelles
La santé, la maladie, la vie et l'être!
Les yeux reflètent les sèves en mouvement,
Le chagrin comme l'amour et la pureté de l'âme.

Le connaisseur déchiffre la substance des formes,
Caractère et volonté, faiblesse et force, —
Il nous dévoile ce qui est bon, mauvais et pervers.
Et nous montre le chemin vers la puissance rayonnante.

Il nous montre les profondeurs de l'univers au travail
Et mesure toutes les formes, grandes ou petites;
Par lui, nous apprenons la plus fine expression du sentiment
Des animaux et des plantes, des cristaux et des pierres.

La nature, c'est vivre, souffrir et mourir!
Elle est faite de croissance, de floraison et de mort,
C'est une ascension vers le Beau, le meilleur,
Un enrôlement dans l'amour, une loi éternelle.

Heureux celui qui a senti en lui la force qui régit le monde,
Il sait ce qu'il veut — il est proche du but. —
Il gardera le meilleur dans son cœur:
Travailler avec joie au sein d'une société ennoblie.

Carl Huter

Préface

Le présent fascicule introduit le lecteur dans la partie fondamentale de la **psycho-physiognomonie** pratique (science de la connaissance du caractère d'après les traits du visage et les formes corporelles).

L'auteur du présent ouvrage commence la série des livres français par la typologie de **Carl Huter**, pour démontrer la grande valeur de cette partie de la caractérologie moderne.

Le fait que bien d'autres auteurs, hommes de science aussi bien que profanes, prétendent avoir découvert de nouveaux types de constitution ne diminue rien à la valeur du fait que **Carl Huter** fut le premier à désigner avec une clarté et une logique sans pareilles ses types constitutionnels.

Bien plus tard, le prof. Kretschmer porta à la connaissance du monde médical ses trois types «pique-nique», «athlétique» et «**leptosome**» qui ne sont au fond rien d'autre que les trois naturels primaires de Huter, à savoir «nutrition», «mouvement» et «**sensibilité**».

Le lecteur attentif remarquera bientôt ce qui distingue cette science et ce système des autres, surtout au point de vue pratique. Au lieu de se contenter d'une partie bien modeste des découvertes mondiales, notre étude au contraire tient compte de tous les facteurs et elle se base sur l'évolution de la cellule qui est le fondement de tout le monde organique et atteint les confins de l'**Univers**.

La place restreinte et les moyens bien modestes de notre maison d'édition ne nous permettent malheureusement pas, du moins pour le moment, de tenir compte de toutes les considérations fondamentales de cette science. Nous devons nous contenter de quelques indications primordiales, mais essentielles de la caractérologie moderne.

Huter a bien enrichi l'anthropologie, la physiognomie et la psychologie par ses découvertes si exactes. Il a prévu que la vulgarisation de sa typologie révolutionnerait bien un jour les conceptions assez répandues sur la classification de la race, de l'impulsion, de la constitution et du caractère.

Notre monde souffre d'une surestimation exagérée de la fortune, des rangs, des titres et des uniformes. Les valeurs vitales et réelles des personnes ne sont pas assez reconnues.

Quand on parle aujourd'hui de «paix mondiale»), de «paix durable» ou même «**perpétuelle**», il ne faut pas oublier que de telles conditions ne seront possibles que par une connaissance générale de la physiognomonie. Sans elle, le peuple se laissera toujours entraîner à nouveau vers la guerre, car des hommes durs, cruels et sans scrupules reprendront le pouvoir et anéantiront l'espoir d'une paix équitable et durable.

Si nous restons en contact étroit avec le peuple, nous pouvons toutefois constater qu'une idée se fait jour à ce sujet. Les hommes désirent connaître leur prochain pour le juger impartialement à sa valeur.

Si chaque lecteur ayant acquis la conviction de la grande valeur de la **psycho-physiognomonie** pouvait se vouer à la propagation de notre science, nous lui en serions profondément reconnaissant.

W. Alispach

Préface à la quatrième édition

Cette nouvelle édition a été augmentée de 12 pages pour faciliter davantage le lecteur à déterminer la constitution de chacun.

Le texte est accompagné de 64 illustrations au lieu de 36!

Nous espérons éveiller ainsi encore davantage l'intérêt pour ce sujet passionnant.

Zurich, en décembre 1980.

W. Alispach

Première Partie

Introduction à la psycho-physiognomonie de Carl Huter

La psycho-physiognomonie est l'étude de l'expression et des qualités caractéristiques de notre âme et de notre vie en général, s'exprimant par les formes du corps et les traits du visage. Elle englobe la biologie, la morphologie, la phrénologie, l'anthropologie criminelle, la science de la génération, de l'hérédité, de la décadence des différents idéals de vie, la caractérologie et la science psycho-physiologique du visage et de l'anatomie.

((Physiognomonie)) est, au sens étroit, l'art de connaître les hommes d'après leur physionomie; au sens large, c'est la connaissance de toutes les formes corporelles, des couleurs, des manifestations extérieures perçues grâce à nos yeux. Mais au sens le plus large, elle signifie, en outre, la perception du monde extérieur avec nos sens organiques. Il s'agit donc également de l'influence des choses qui nous entourent, non seulement sur notre vue, mais aussi sur l'odorat, le **goût**, l'ouïe et le sentiment.

Comme toute force et toute énergie en ce monde s'exprime par une certaine forme, la physiognomonie est en résumé: **la science de l'expression des révélations matérielles dans la nature**, et, de ce fait, **la base de toute science naturelle!**

Le chimiste détermine les éléments fondamentaux purs ou associés en se basant sur la forme, la couleur, l'énergie et les mouvements révélés par la matière.

De même le physicien, le minéralogiste, le mathématicien et l'astronome sont obligés de se baser sur l'extérieur des choses, sur les révélations, les surfaces, les corps, etc. — et par cela, sur la physionomie.

Le paysan reconnaît la qualité du blé, la composition de la terre par des distinctions extérieures.

Le minéralogiste, le botaniste, de même que le zoologue définissent les types du monde minéral, végétal ou animal par des formes typiques qui se répètent continuellement.

Si la connaissance des choses dans toute la nature se borne aux révélations extérieures, pourquoi l'homme devrait-il faire une exception?

La science physiognomonique se base également sur l'extérieur du corps. Là, où il est caché par les habits, elle se concentre sur les parties découvertes, comme le visage, les yeux, le cou, le front, les mains, de même sur la tenue et l'ensemble du corps.

Les hommes les plus réputés de l'histoire, les magistrats, les militaires, les réformateurs, les artistes, etc., furent non seulement de bons observateurs de la nature, mais aussi de bons physiognomonistes.

De même, les artistes et les philosophes grecs furent d'excellents physiognomonistes.

Chaque être exprime son caractère par son corps. Un connaisseur analyse les animaux suivant leur corps; le cavalier les chevaux, le chasseur les chiens, etc.

La vérité contenue dans la physiognomonie a été excellemment décrite par Aristote, le grand philosophe et naturaliste grec.

La Bible même nous montre par de nombreux versets que la physiognomonie était déjà employée par Jésus de Sirach, par le sage roi Salomon et par bien d'autres.

Devant ces faits, il est presque incroyable qu'on puisse encore nier la possibilité de reconnaître le caractère et le genre d'une personne d'après les traits de son visage.

Au sujet du caractère et de la personnalité, l'on possède généralement des conceptions assez vagues, peu définies, ou à demi objectives.

Le caractère de l'homme est le résultat de l'ensemble de l'évolution du grand cerveau et de ce fait il dépend de la race, du sexe, du tempérament, de l'impulsion et du naturel. Le caractère se base sur environ 200 prédispositions, impulsions et instincts qui forment ensemble la «personnalité». Nous allons donc l'étudier plus en détail.

Deuxième Partie

1^o Les races

Les essais pour classer l'humanité en diverses races sont très vieux. Les édifices des vieux Egyptiens portaient déjà les premiers signes de classifications des races.

Le meilleur système de classifications, encore valable actuellement, a été créé par le professeur Blumenbach dans son oeuvre «*De generis humani varietate nativa*», datant de 1775.

Blumenbach se base sur les différentes formes typiques du crâne et classe l'humanité en cinq races.

Fig. 1. Chez le nègre éthiopien, le signe manifeste de son crâne est sa longueur. Il semble aplati des deux côtés. Les os sont très compacts et lourds; les pommettes saillantes. Le menton est lourd et vigoureux.

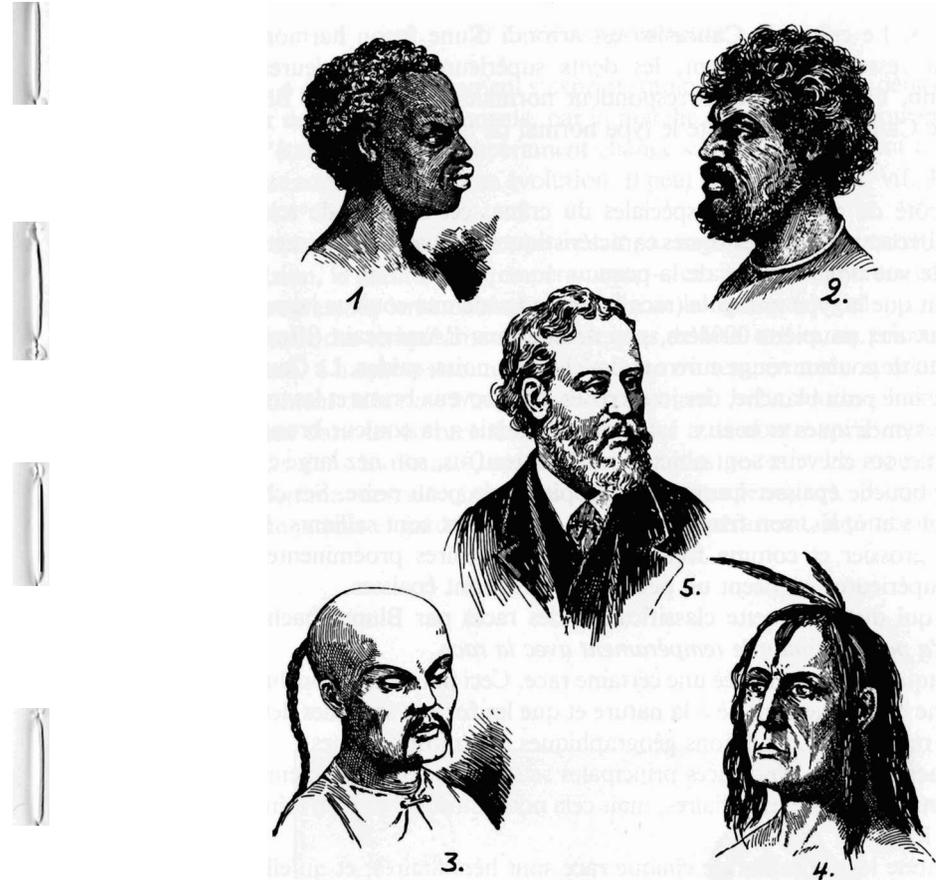


Fig. 1 à 5: Les races humaines

Fig. 2. Le crâne du Malais est un peu plus court; les pommettes et le nez sont plats; le menton est saillant.

Fig. 3. Le crâne du Mongole est carré. Les pommettes et le nez sont plats; le menton est saillant.

Fig. 4. Le crâne de l'Indien est très large, le front semble être plus haut et les orbites sont très profondes. Le menton est large et fort.

Fig. 5. Le crâne du Caucasien est arrondi d'une façon harmonieuse, le front ressort modérément, les dents supérieures et inférieures sont d'aplomb, c'est-à-dire se correspondent normalement. D'après Blumenbach, le Caucasien représente le type normal de la race blanche.

A côté de ces marques spéciales du crâne, cet homme de science a encore découvert d'autres signes caractéristiques de chaque race, surtout au point de vue de la couleur de la peau.

Il dit que le type mongole (race jaune) possède une couleur jaune-pâle, des yeux aux paupières bridées, peu de cheveux; l'Américain (l'Indien) a une peau de couleur rouge cuivre et des cheveux noirs, raides. Le Caucasien possède une peau blanche, des joues roses, des cheveux bruns et les traits réguliers, symétriques et beaux. La peau du Malais a la couleur brune de la châtaigne; ses cheveux sont noirs, bouclés et touffus, son nez large et grossier, sa bouche épaisse. Le nègre (Ethiopien) a la peau noire. Ses cheveux sont noirs et épais, son front est bosselé et ses yeux sont saillants. Le nez semble grossier et comme fondu avec les mâchoires proéminentes. Les dents supérieures avancent un peu et les lèvres sont épaisses.

Ce qui distingue cette classification des races par Blumenbach, c'est qu'il *n'a pas confondu le tempérament avec la race.*

Chaque continent a créé une certaine race. Ceci nous laisse conclure que l'homme est intimement lié à la nature et que les formes spéciales des races sont le résultat des conditions géographiques et atmosphériques.

Chacune de ces cinq races principales se subdivise naturellement en de nombreuses races intermédiaires, mais cela nous entraînerait trop loin de les décrire ici.

Comme les coutumes de chaque race sont héréditaires, et qu'elles implantent dans chaque peuple un caractère spécial, *il ne faut jamais poursuivre ou injurier un homme à cause de sa race*; vu qu'il n'en peut rien.

Mais l'étude des races ne permet pas de créer une morale internationale satisfaisante, car la connaissance de l'âme humaine et des capacités intellectuelles de l'homme est bien plus importante que toute psychologie des races et des peuples.

La psycho-physiognomonie recherche et respecte exactement la vie de chaque individu, avec tous ses avantages et ses défauts. Elle nous révèle la vérité sur la vie individuelle et par cela nous conduit à une nouvelle valorisation de l'homme et de la vie, à une *nouvelle culture mentale* qui créera une paix durable entre les peuples, par la compréhension et le respect de chacun.

2^o Les 4 tempéraments

Fig. 6 à 9. Le tempérament s'exprime moins par des formes déterminées que par des états de sentiments, par la marche et le genre de mouvements.

A l'état normal, le tempérament change souvent d'un instant à l'autre et il reste continuellement en évolution. Il peut être 1^o calme, 2^o vif, 3^o énergique et 4^o lent.

Même à l'époque actuelle, on ne sait pas encore distinguer entre la race, l'impulsion, le naturel et le tempérament, — ce signe nous montre combien nous progressons lentement sur le terrain de la caractérologie!

L'étude des tempéraments date de plus de 4000 ans et, en principe, elle est exacte. Chaque personne possède donc un tempérament spécial, indépendamment de la race à laquelle elle appartient. Jadis, on cherchait le tempérament dans les formes **fixes**; mais Huter a démontré qu'il ne se manifeste pas dans les formes, mais plutôt dans les gestes et les mouvements.

L'homme devrait changer souvent de tempérament. Si quelqu'un n'évolue jamais et garde toujours le même tempérament, il tombe malade.

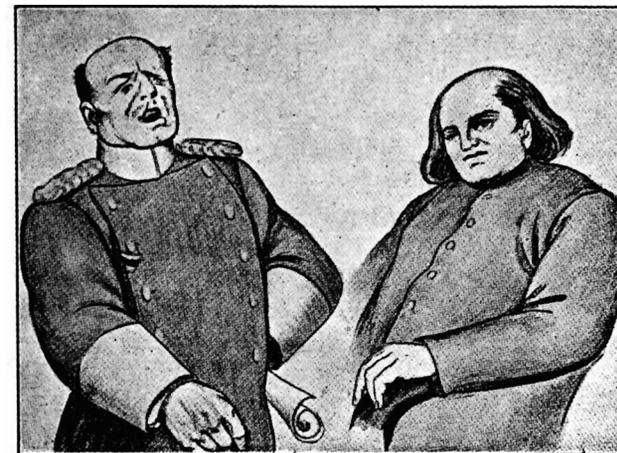


Fig. 6: Le colérique

Fig. 7: Le mélancolique



Fig. 8: Le flégmatisque

Fig. 9: Le sanguin

Le flégmatisque a une tendance à engraisser et à tomber dans la léthargie; le colérique tend à la manie, à la folie et à l'amaigrissement; le sanguin incline à la phtisie et à la folie des grandeurs, et le mélancolique doit craindre les mauvaises digestions, les maladies d'estomac, des intestins, du foie et de la bile; il peut tomber dans les pires dépressions morales.

L'analyse des tempéraments possède une importance pour le traitement des malades, mais moins pour le caractère. Il ne joue pas un rôle aussi grand que le naturel que nous allons étudier plus loin.

Troisième Partie

Le développement de l'être humain selon les naturels: nutrition, mouvement, sensibilité

De la cellule-mère fécondée, forme microscopique, tout être humain se développe. La cellule est le miracle de la nature; elle est le début de toute vie supérieure douée de sensibilité, du pouvoir de génération et de développement.

C'est certainement une des plus grandes découvertes du savant Huter d'avoir prouvé scientifiquement la présence de la force-lumière vitale de rayonnement dans la formation anatomique de la cellule, le centrosome.

1. masse protoplasmique vivante et sensible (principe de la matière, de la masse),
2. centrale matérielle, noyau cellulaire (principe de la force),
3. centrale spirituelle, organisatrice, rayonnante de l'hélioda (principe de l'esprit).

Le principe de la triplicité dans la cellule vivante

Elle se développe de l'ensemble des énergies sensibles de la matière qui, par suite d'une grande concentration, devient consciente et vivante.

C'est la force créatrice spirituelle de la cellule; de nature positive et négative. Elle peut être renforcée, fortifiée par une bonne santé, par l'amour, la foi, le bonheur et affaiblie par les ennuis, les soucis et les chagrins.

Huter dénomma la force-lumière vitale de rayonnement: «*Hélioda*».

L'hélioda est la force supérieure conductrice et organisatrice de la cellule; toutes les autres forces et matières en sont tributaires.

Si la cellule est le miracle de la vie, la direction des forces naturelles et de l'évolution se trouve dans le plan constructif de la nature, découvert et prouvé par Huter.

En étudiant ce plan, nous pouvons nous expliquer toute forme et tout mouvement. Ces questions seront traitées d'une façon plus détaillée dans le fascicule «*Les forces secrètes de l'homme*».

Fig. 10. Nous voyons ici un dessin schématique de la cellule vivante d'après les investigations de Carl Huter.

Toutes les impressions et excitations agissant du dehors sur la cellule doivent atteindre d'abord la surface, où elles sont enregistrées par l'hélioda sensible et négative qui les conduit plus loin, les façonne et les transforme. L'hélioda reflète ensuite toutes les impressions de l'intérieur à l'extérieur.

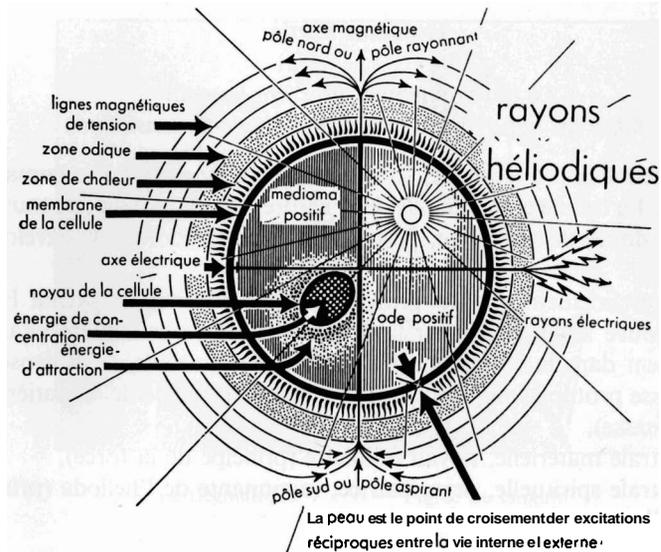


Fig. 10: La cellule vivante avec l'emplacement et la direction des diverses forces naturelles et vitales, à la base des trois systèmes organiques: «nutrition», «mouvement» et «sensibilité»

Le point de croisement de toutes les excitations internes ou externes se trouve à la périphérie de la cellule.

Comme le corps de tous les êtres vivants se compose de cellules pourvues de sensibilité concentrée, la peau — la surface corporelle — est le miroir, le reflet des conditions de vie internes et externes.

La loi fondamentale de la vie repose sur ces faits, de même que la psycho-physiognomonie de Carl Huter.

La vésicule germinative

est formée de l'accumulation des petites cellules, peu de temps après la fécondation.

La vésicule germinative se compose de trois feuillets blastodermiques d'où se développent le système de la *sensibilité*, de la *nutrition* et du *mouvement*.

Le système de la sensibilité provient du feuillet blastodermique extérieur; le système du mouvement du feuillet intermédiaire et le système de la nutrition du feuillet intérieur.

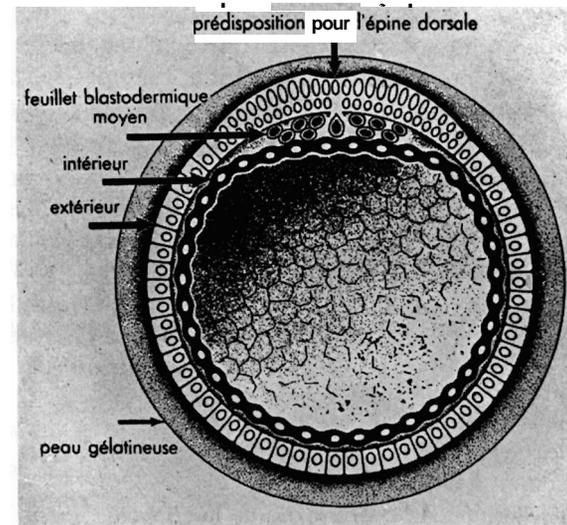


Fig. 11: La vésicule germinative

Le principe de la triplicité existe dans la vésicule germinative et se manifeste dans chaque atome, dans chaque molécule des cellules, sous forme de *matière*, de *force* et de *sensibilité*.

Les trois systèmes se divisent comme suit:

1. **le système de la nutrition** comprend: a) l'appareil digestif, b) respiratoire, c) sanguin, d) lymphatique et e) la peau en tant qu'appareil respiratoire et glandulaire;
2. **le système du mouvement** comprend: a) les os, b) les muscles, c) le tissu conjonctif, d) les ligaments et en partie, e) les vaisseaux sanguins;
3. **le système de la sensibilité** comprend: a) la peau, b) les organes extérieurs des sens, c) les nerfs conducteurs et d) le système nerveux.

Le système sexuel se divise en: a) appareil sexuel masculin, b) appareil sexuel féminin.

D'après les récentes expériences biologiques, les trois feuillets blastodermiques forment bien les trois systèmes ((nutrition)), «mouvement» et «sensibilité».

Par la transplantation du plasma germinatif, il est devenu possible de changer les formes corporelles. On peut, par exemple, obtenir un animal ayant deux têtes, deux queues ou un nombre de pattes non prévu par la nature.

L'anatomie peut être mieux étudiée et enseignée aujourd'hui à l'aide de cette tripartition inconnue autrefois.

D'autre part, la physiologie — science qui traite des fonctions organiques par lesquelles la vie se manifeste, — a été en quelque sorte renouvelée par Huter. Des spécialistes renommés l'étudient actuellement sous les différentes formes que voici :

1. étude des organes individuels,
2. étude de l'alimentation,
3. étude des organes individuels et de leur rapport avec l'ensemble des organes,
4. étude du fonctionnement de l'ensemble des organes par rapport aux organes individuels,
5. la physiologie et son rapport avec la psychologie,
6. la physiologie et son rapport avec la mystique.

Par les voies de la physiologie et de la biologie, Huter trouva un chemin nouveau conduisant à la psychologie.

Une grande multiplicité est ressortie de la triplicité : force, matière et sensibilité. Par des débuts infiniment petits, la nature a travaillé au développement du plus grand, du plus parfait.

D'après ce plan de la nature, nous pouvons étudier non seulement la variété des êtres vivants et les formes corporelles, mais aussi le caractère fondamental de la vie.

Suivant la forme du corps, de la tête et du visage, il est facile de reconnaître les types fondamentaux primaires purs et la prédominance de l'un ou de l'autre système, ceci dans n'importe quelle race du monde.

Le système corporel dominant ou le genre de développement des trois systèmes constitutifs nous donnent les premières directives pour la connaissance de l'être humain.

Comme un enfant apprend à lire et à écrire au moyen de l'A, B, C, de même *l'étude des naturels est l'A, B, C de la physiognomonie.*

Aussi loin que l'on puisse pousser l'étude de cette science, la connaissance des naturels est et reste à la base de tout.

Étudions maintenant

le développement corporel.

Le corps traverse tout d'abord les différentes formes des naturels pour atteindre une harmonie plus ou moins grande à l'âge de la puberté.

1. A partir de la naissance jusqu'à 1 ou 2 ans, c'est la vie sensible qui domine. Le petit enfant a un tronc et des membres très délicats; la tête est très grosse par rapport au reste du corps.

2. Dès la première ou la deuxième année, jusqu'à la quatrième, c'est la vie nutritive qui apparaît: le tronc devient plus fort, la tête perd sa prédominance.

3. Depuis cet âge jusqu'à 15 ans à peu près (et suivant les contrées), le système mouvement se développe à son tour. L'enfant est svelte, son tronc est plutôt mince, mais les membres deviennent plus vigoureux; l'énergie de l'occiput se déploie, le visage et le cou s'allongent. L'action et le mouvement deviennent une nécessité.

De cette façon, nous pouvons observer chez l'enfant les changements qui se produisent et transforment tout son être. Entretemps, le cerveau et le système nerveux se sont développés eux aussi. L'enfant est devenu plus intelligent, plus instruit, plus expérimenté.

Vers la 15^e année (plus tôt même, suivant les climats), le système sexuel entre en activité.

Le corps des jeunes gens et des jeunes filles tend à devenir plus harmonieux dans les formes et dans la force. Le caractère, lui aussi, se transforme. La période la plus propice au développement harmonieux du corps et de l'esprit est celle de la puberté. Naturellement, l'entourage joue un grand rôle dans cette évolution.

A ce moment, le corps reçoit l'empreinte d'un naturel, soit: *nutrition, mouvement, sensibilité, harmonie* ou *désharmonie.*

La réalisation de l'harmonie ne peut toutefois être atteinte que si tous les organes fonctionnent normalement à partir de l'âge de la puberté. En suivant cette évolution naturelle du corps, qui subit successivement l'influence des trois naturels primaires, il est facile de comprendre les changements de caractère et des *manières* de l'adolescent et de s'y conformer.

Huter a pris ces bases naturelles en considération pour mener à bien l'éducation des jeunes.

L'être humain a toujours une prédisposition pour tel ou tel naturel, mais dans une certaine mesure, ce naturel peut subir des changements jusqu'à l'âge de 70 ou 80 ans. Nous voyons ainsi combien la nature nous laisse libres de développer notre personnalité. Pour notre bonheur, nous pouvons tout apprendre de la nature qui poursuit certainement un but et contribue à l'évolution de l'humanité. Toute inflexibilité, tout exclusivisme mènent à l'engourdissement de la vie naturelle avec toutes ses conséquences.

Toutes les différenciations nous apprennent que les êtres humains *doivent se compléter mutuellement* en développant leurs aptitudes dans un milieu propice.

C'est dans ce but que Huter a travaillé à *l'étude de l'harmonie des naturels*, à la classification des personnalités selon leur valeur éthique et esthétique.*

Cette méthode nous apprend aussi que l'être humain doit choisir une profession correspondant à son naturel, car ainsi seulement il pourra travailler avec satisfaction et donner le maximum. Huter a dit: «Celui qui embrasse une profession ne correspondant pas à son naturel se sacrifie contre la volonté de la nature.»)

Il se sent malheureux dans cette activité, devient mécontent, nerveux, malade et ne tarde pas à dégénérer. Son travail s'en ressent et il ne peut avoir aucun bonheur à travailler dans ces conditions. Cet homme n'est pas à sa place et il ne peut exercer une bonne influence sur son entourage.

Un grand nombre de personnes ont une profession contraire à leurs aptitudes, ce qui mine leur vitalité. Lorsque tel est le cas, il faut si possible changer de métier; il n'est jamais trop tard pour s'engager dans une bonne voie. Les personnes harmonieuses sont les plus capables, les plus accomplies et les plus belles de par leurs dispositions corporelles et mentales.

Pour faciliter la compréhension de l'étude des naturels, nous reproduisons ici les questions et les réponses d'une leçon du savant Huter:

1^{re} question: Que se forme-t-il du feuillet blastodermique extérieur?

Réponse: La peau et le système nerveux, les organes de la vie sensible.

2^e question: Que se forme-t-il du feuillet blastodermique intérieur?

Le système nutritif, les intestins, les glandes, etc.

3^e question: Que se forme-t-il du feuillet blastodermique du milieu?

Réponse: Le système du mouvement, les os, les muscles, etc.

4^e question: Comment s'explique l'origine des naturels?

Réponse: Lorsque la nature met plus d'énergie dans un feuillet blastodermique que dans les deux autres, le *naturel primaire* se forme dans ce feuillet.

5^e question: Comment faire comprendre ceci à l'étudiant laïque?

Réponse: Il faut se représenter une balance ayant sur le plateau de droite le système sensibilité et sur celui de gauche le système mouvement et le système nutrition. Si le plateau de droite s'abaisse, le système sensibilité est plus lourd (plus fort) que les deux autres ensemble. Ainsi s'explique la formation du *système primaire de la sensibilité*.

Les naturels primaires «mouvement» et «nutrition» s'expliquent de la même manière. Il est facile de reconnaître d'après les formes du corps, de la

tête ou du visage, la prédominance de tel ou tel système; car chaque naturel se distingue par des formes particulières.

Il ne peut y avoir aucun doute sur l'expression d'un naturel primaire.

On se trompe lorsqu'on croit qu'une personne d'apparence corpulente appartient uniquement au naturel nutrition. Il existe de nombreuses variantes, par exemple:

le naturel nutrition avec harmonie,
le naturel nutrition avec désharmonie,
le naturel nutrition avec mouvement,
le naturel nutrition avec sensibilité,
le **naturel** nutrition avec impulsion trop forte.

Ces variantes **existent** aussi dans les autres naturels. Peu à peu, l'oeil s'habitue à les reconnaître.

Décrivons maintenant d'une façon succincte et à titre de comparaison, les *trois naturels primaires*.

a) *Le naturel chimique «nutrition et repos»*

Fig. 12. L'être humain au naturel «*nutrition*» est de stature moyenne. Comme la prédominance du système nutrition favorise le développement en largeur et en épaisseur, nous trouvons ici des formes arrondies, pleines et épaisses.

Le pourtour de l'abdomen est plus grand que celui de la poitrine, par suite du développement du système nutritif. Le tronc prédomine donc, le cou est trapu. Les membres sont courts et gras; les os et les muscles sont plutôt faibles. Les doigts sont coniques. Les pieds et les mains ont une forme presque gracieuse.

Ce sont **là** les principales caractéristiques extérieures du naturel nutrition.

Ce type se porte bien s'il repose beaucoup, s'il mange et boit abondamment et si son travail tant physique qu'intellectuel n'est ni trop fatigant, ni trop absorbant. La démarche est tranquille, pesante et imposante. Les personnes au naturel nutrition peuvent peser de 100 à 150 kg. et ne s'en portent pas plus mal. Elles ont un caractère gai. Leur corpulence ne leur occasionne pas de fatigue, car c'est leur prédisposition naturelle. A l'occasion, elles marchent bien et dansent même. Elles absorbent une grande quantité de nourriture.

*) lire: «Le problème de l'amour et du mariage»

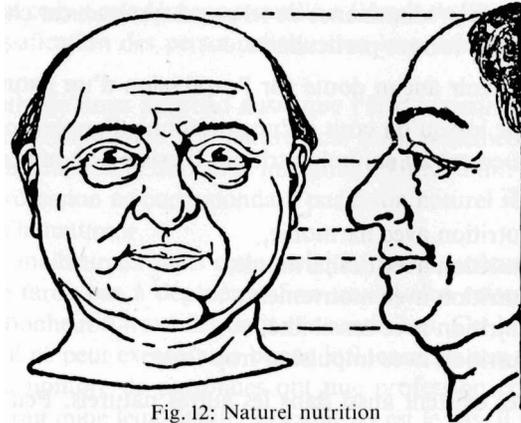


Fig. 12: Naturel nutrition

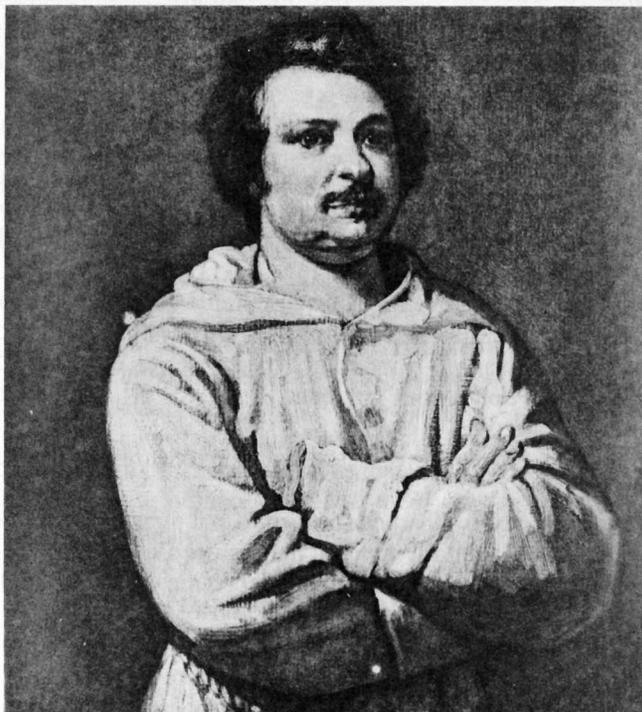


Fig. 12a: Naturel nutrition



Fig. 13

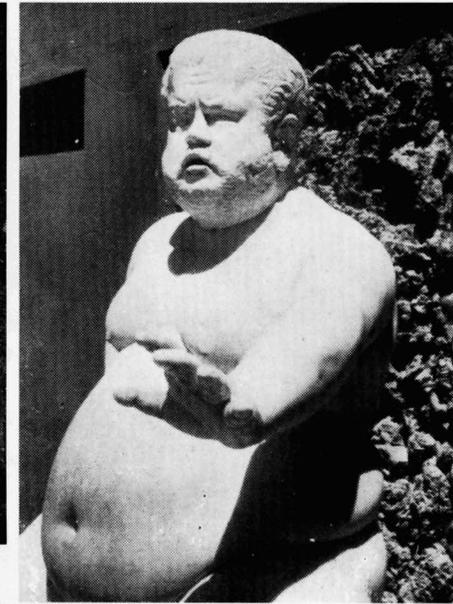


Fig. 14

Fig. 13 à 16. La tête du naturel nutrition est large, charnue, et pleine, le cou est court et épais. Au-dessous de la ligne horizontale des yeux, il y a plus de masse qu'au-dessus. Le nez est charnu, le menton plein et large. Par rapport au reste du visage, la masse cérébrale est peu importante. Parallèlement à ces caractéristiques, le caractère est calme, placide. Le sens pratique et économique est développé.

Le naturel nutrition a donc un visage large et plein, entouré de chairs et de tissus, car les vaisseaux lymphatiques, les artères et les veines provenant des organes abdominaux très développés, se ramifient fortement ici.

Si nous considérons notre corps comme une unité, nous voyons que la prédisposition du naturel nutrition donne une direction correspondante aux pensées, à l'esprit, à l'âme et au caractère. Le corps et l'âme sont intimement liés conformément à une loi naturelle.

Nous arrivons ainsi sur le chemin le plus simple conduisant à l'étude du caractère et de l'âme.



Fig. 15



Fig. 16

Comme le système osseux n'est pas très développé chez ce naturel nutrition, le nez est relativement étroit à sa partie supérieure. Par contre, la partie inférieure est lourde et épaisse.

Ce naturel est *réaliste* et non idéaliste. Les sens sont dirigés sur les jouissances physiques. Il aime le repos, le confort et désire acquérir celui-ci sans trop d'efforts. Son caractère est égoïste; pourtant il a pour devise: «vivre et laisser vivre», car en ce qui concerne la vie pratique, il a de la compréhension. Toutefois, sa propre satisfaction passe avant celle des autres.

Le naturel nutrition a des prédispositions particulières pour l'agriculture, surtout pour l'élevage du bétail. Il est prudent et sensé. Un vieux proverbe dit avec raison: ((Entoures-toi d'hommes gros et tu auras la vie facile.))

Les lèvres sont pleines et tendres, c'est la bouche propre aux jouissances physiques, celle qui aime les bons repas. Les pensées et les sens suivent la même direction. Une cuisine *bourgeoise*, facile à digérer est de son goût, car les mets indigestes ne lui conviennent pas et provoquent facilement des indispositions.

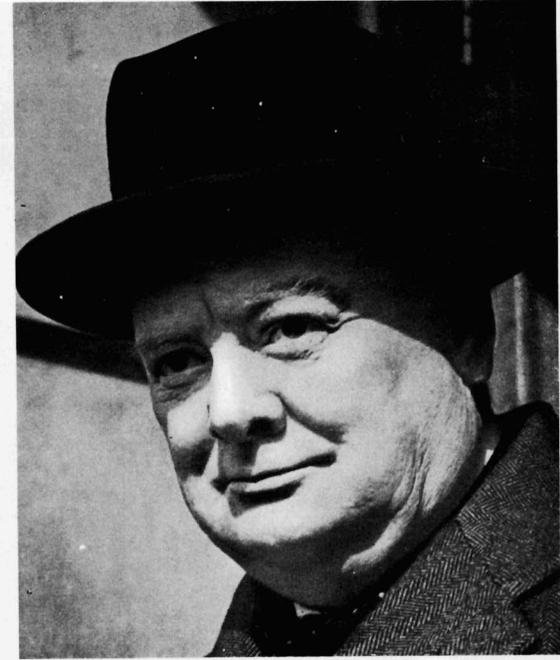


Fig. 17: Nutrition

Observons les yeux: le regard est dirigé vers la terre ou vers l'entourage immédiat. Il est froid et tranquille.

Le naturel nutrition aime à se reposer, car le tronc est lourd et les jambes sont faibles. Il boit et mange avec plaisir, lentement, tranquillement. Il parle peu, mais ce qu'il dit est sensé.

Il faut traiter ce type selon ces prédispositions. Le prier, par exemple, de s'asseoir, lui parler peu et seulement de la vie pratique, ce qui éveillera son intérêt. Si l'on parle de philosophie, de psychologie ou de choses semblables, il se désintéressera de la conversation.

Fig. 17. Tout le monde connaît l'homme d'Etat Churchill. La plupart des Anglais possèdent le naturel mouvement et aiment la vie dans les colonies, au grand air, tandis qu'ici nous avons l'homme réaliste et pratique, le



Fig. 18: Nutrition

naturel nutrition, mais d'une intelligence très développée, dépassant de beaucoup la moyenne.

Le naturel nutrition, allié à un tempérament colérique, comme c'est le cas ici, possède le talent pour la politique. Le corps gras et trapu lui donne les réserves utiles et le tempérament colérique, l'élan, la fugue et l'impulsion nécessaires pour influencer le peuple par des discours flamboyants.

Fig. 18. Un autre politicien, Paul **Henri Spaak**, est également un naturel nutrition. Nous trouvons une ressemblance avec Churchill et il fut souvent appelé «le Churchill rose».

Nous trouvons de nouveau un visage large et fort, une grande masse au-dessous des yeux et un petit front assez fuyant. L'esprit pratique prédomine. Un être pareil cherche avant tout à faire marcher le commerce; il est économe et n'aime pas le gaspillage, ni en privé ni dans l'administration de son Etat. C'est le talent économique. De plus, il fait preuve de calme et de bonnes réserves, ce qui ne l'empêche pas, le moment venu, de se montrer entêté et oppositionnel lorsque la politique n'évolue pas selon ses désirs (on l'a constaté chez Churchill comme chez Spaak).

N'oublions pas que ce corps massif, au cou court et large, au visage gras, n'a rien de maladif, comme beaucoup le prétendent, parce qu'il sort de la «mode» des personnes sveltes. Il se sent aussi bien à l'aise que le naturel mouvement maigre, à condition naturellement de trouver un emploi ou une occupation à son goût.

Voici en quelques mots la manière de traiter le naturel nutrition, chose très importante à tous les points de vue.

Dans les pays où les naturels «nutrition» sont en minorité, la vie manque de tranquillité et de confort. Ce type préfère la vie sédentaire; il est conservateur. Il a un penchant marqué pour les biens matériels au détriment de l'idéal. Il est plutôt indifférent au progrès et n'aime pas beaucoup qu'on le dérange dans sa tranquillité. Fait curieux, c'est le naturel mouvement qui a le plus d'influence sur lui.

Le métier de restaurateur, d'hôtelier lui convient, en un mot, les professions d'ordre pratique, soit: la petite agriculture, l'élevage du bétail, la branche alimentaire, etc.

Ce naturel n'est pas un matérialiste au sens propre du mot. Il garde généralement la religion de son enfance et y prend intérêt, mais en personne pratique, soucieuse de son avenir.

Les peuples au naturel «nutrition», tels que les Chinois et les Russes d'avant-guerre, étaient conservateurs et opposés aux réformes. Ils s'occupaient d'agriculture et de l'élevage du bétail. Leur histoire resta longtemps sans changement. Si le mouvement vient à s'installer au milieu d'eux, il se produit alors des bouleversements.

A l'aide de l'étude des naturels, le développement de l'humanité n'est plus soumis au hasard. Cette étude est d'une grande importance pour toutes les questions de la vie. Elle correspond à la réalité et de ce fait, elle est logique et pratique.

Il est bien entendu que la description qui précède concerne uniquement le naturel primaire «nutrition et repos» pur.

b) Le naturel physique «mouvement et action»

Fig. 19 à 22. Ici, nous trouvons la prédominance du système *mouvement*. L'être humain est grand; l'ossature et les muscles sont très développés. La constitution est presque athlétique.

Si nous pouvions peser le système osseux et musculaire, nous constaterions qu'il est plus lourd que les deux autres systèmes assemblés. Il en serait de même si nous pouvions mesurer ou peser les énergies et les forces de ces systèmes.

Le système nutrition étant à l'arrière-plan, le corps est svelte. Par contre, la poitrine est large et forte, de même les épaules. Le tour de poitrine est plus grand que celui de l'abdomen. Les bras et les jambes sont osseux.

Voici les principales caractéristiques du naturel primaire mouvement qui développe les os, les tendons et les muscles.

Ce type se contente d'une nourriture peu abondante et simple. Le travail intellectuel n'est pas sa principale préoccupation; par contre, le travail physique lui convient, car il a une grande réserve de forces. La démarche est énergique et décidée. La maigreur n'a rien de maladif; elle est au contraire un signe de santé.

Le naturel «mouvement» est maigre, osseux et long, de même sa tête. La partie inférieure du visage, au-dessous du niveau des yeux, est plus développée que la partie supérieure. Le nez est proéminent, le menton saillant. La masse cérébrale n'est pas grande par rapport aux formes osseuses du visage. Ici, c'est donc l'énergie et l'action qui commandent.

La tête du naturel mouvement n'est donc pas si large comme celle du naturel nutrition, mais allongée et la différence est facile à voir. Les formes en sont anguleuses, saillantes, dures et maigres, bien développées toutefois. Le cou est long et musclé, la nuque solide. La tenue est pleine de tention et d'énergie. Le grand nez aquilin est typique; il révèle la volonté, l'énergie.

Le port de la tête est fier, le regard clair, perçant, ferme, volontaire, concentré sur les réalités de la vie.

L'os frontal, au-dessus des yeux, est très développé et saillant; il dénote l'énergie de la partie du cerveau où siègent le sens de l'observation, de l'adaptation, de la volonté concentrée, de l'orientation et de l'activité.

Le menton, lui aussi, est fort saillant; il indique l'impulsivité de la nature et le maxillaire inférieur très fort la puissance d'exécution. Les pommettes saillantes révèlent le caractère agressif et résistant, capable de surmonter toutes choses.

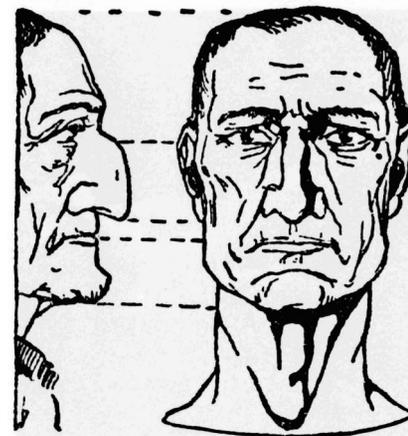


Fig. 19 et 20: Naturel mouvement

Les lèvres sont minces, fortement dessinées. Le système nutrition étant très peu développé, l'extrémité du nez est mince; les joues sont maigres. Tout le visage exprime la sévérité et l'insensibilité propres au naturel mouvement. Ces types se contentent d'une nourriture simple, peu variée.

Les parties latérales de la tête qui révèlent les qualités économiques sont peu développées. Par conséquent, le naturel mouvement peut devenir très dispendieux, tout au contraire du naturel nutrition.

Tous les efforts corporels, les travaux en plein air, les sports, etc., sont accomplis avec plaisir. Les narines aspirent et expirent énergiquement. Par contre, le travail de bureau n'est pas indiqué pour ce naturel; il le rend mécontent, nerveux et malade.

Il aime la vie simple et ne se soucie pas beaucoup de confort.

Les professions exigeant beaucoup de mouvement, telles que le travail d'atelier, la navigation, les services dans les chemins de fer, les gros travaux de campagne, etc., lui conviennent.

Les cheveux sont épais et souvent récalcitrants.

C'est une nature de fer qui ne se plie ni ne se brise, qui incline à la dictature et veut dominer.

Il dédaigne la douceur, la tendresse, les émotions sentimentales, car le système de la sensibilité est très faible. Il ne se laisse donc pas guider par les sentiments, mais par les principes.



Boucher: Au but

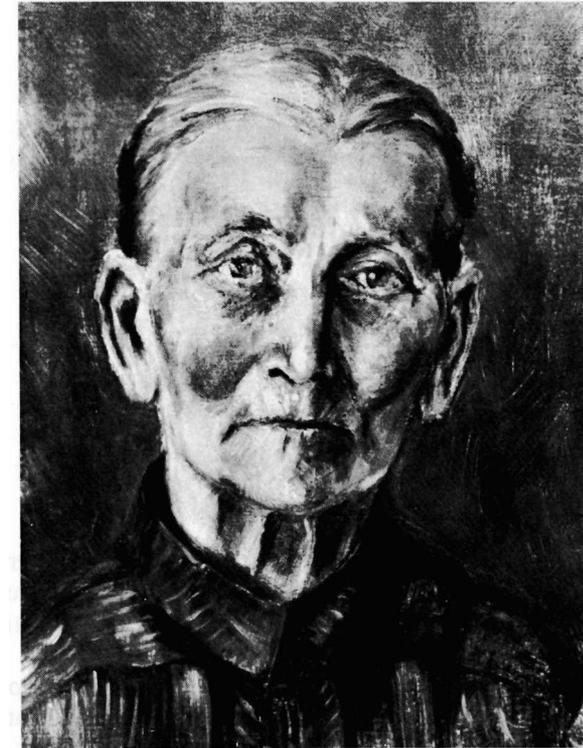
Fig. 21: Mouvement

Sous une bonne influence, il peut faire beaucoup de bien et apporter d'excellentes réformes, mais s'il subit une influence mauvaise, son action devient néfaste.

La nature a créé cette grande différence entre le naturel mouvement et le naturel nutrition en vue d'un équilibre des forces. Sans le naturel aux dons économiques, le naturel mouvement n'irait pas loin. La différenciation des naturels est donc une loi et une nécessité. A nous d'étudier et de comprendre ces lois qui sont un don de la nature.

La physiognomonie, la physiologie et la psychologie ne peuvent pas être envisagées d'une façon plus simple, plus rationnelle, plus logique que par cette étude des naturels.

Le naturel inharmonieux s'attache de préférence au naturel mouvement (naturel d'action), car ses idées sont facilement mises en pratique par ce dernier.



Conrad Gubler, Weinfielden

Fig. 22: Mouvement

Si l'on contemple l'histoire du monde à la lumière de cette magnifique science, l'on démêlera les causes profondes de tant d'évènements et de guerres.

Les peuples au naturel mouvement, comme jadis les Romains, les Espagnols, les Portugais, les Anglais, ont accompli de grandes choses. Ils ont un grand passé historique.



Fig. 23: Naturel sensibilité

c) *Le naturel psychique «sensibilité et penseur»*

Fig. 23. Le système de la nutrition et celui du mouvement sont en retrait ici; c'est le système de la *sensibilité* qui régit. La stature est petite ou moyenne. Ce naturel est svelte et affiné; les os sont minces et les muscles très fins. Le tronc est mince.

Nous ne voyons pas les formes massives du naturel nutrition, ni celles du naturel mouvement. Le tour de poitrine et de l'abdomen sont de largeur moyenne. La force corporelle et la force de tension sont faibles. Les mains et les bras sont fins, le cou mince; les jambes, quoique minces aussi, ont pourtant de la force.

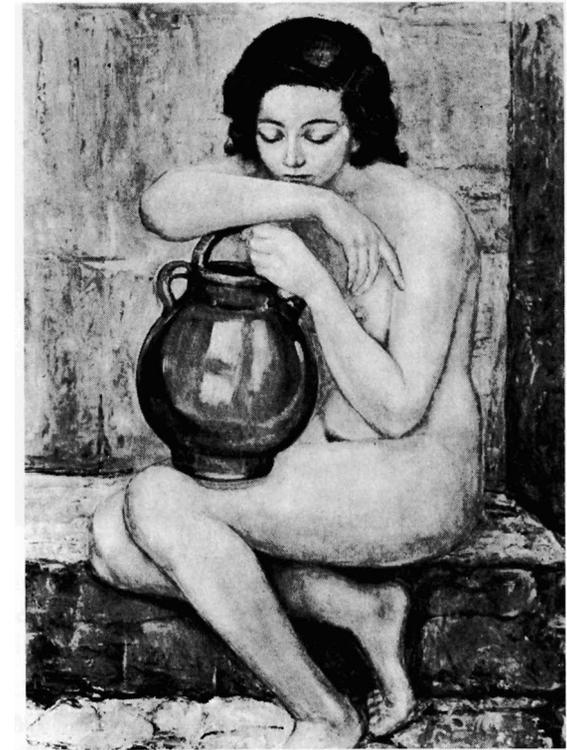
Ce sont là les principales caractéristiques du naturel sensibilité.

Pour être en bonne santé, ces types doivent manger peu, mais une nourriture de qualité. Le travail physique ne doit pas aller **jusqu'à** la fatigue. Le travail intellectuel, même très absorbant, leur convient. Les mouvements sont vifs, légers et gracieux.

Ces constitutions délicates ne sont pas malades, ce serait une erreur de le croire; c'est la prédisposition du naturel sensibilité.

Il est impossible de se tromper en examinant les signes distinctifs de chaque naturel; les différences sont si visibles, qu'un enfant peut apprendre à les reconnaître.

La constitution exprime le caractère fondamental; elle forme la base de la physiognomonie; l'art de reconnaître le **caractère** d'après la forme du crâne, des yeux et du visage vient ensuite.



Conrad Gubler, Weinfelden

Fig. 24

La forme du crâne, du visage, des yeux se dessine suivant la constitution. La pensée, la sensibilité, la volonté seront en rapport avec cette constitution; il n'y a aucun doute à ce sujet.

Fig. 24. Ce corps gracieux, aux membres fins et sveltes, les mains petites, le cou mince, un visage doux et **très fin**, au front bombé, tout cela révèle la prédominance du naturel sensibilité.

Le doux rayonnement et la pureté des lignes montrent qu'il y a une tendance vers l'idéalisme. Cet être aime la beauté et montre une grande attention envers tout le monde. Il faut le traiter avec beaucoup d'amour et de gentillesse pour qu'il puisse se développer harmonieusement.